

Leçon 6. La démocratie française face à la crise.

Introduction :

Dans un contexte où plusieurs pays basculent vers l'autoritarisme, comment la France, démocratie depuis 1875, résiste-t-elle aux crises ?

I. Une démocratie fragilisées et contestée par l'extrême droite.

L'après-guerre est marqué par des **difficultés économiques**, liées à la guerre (coût élevé de la guerre et de la reconstruction, dette publique en augmentation, inflation, dévaluation du franc). Cependant, dès les années 20, la croissance économique est de retour et la dévaluation du franc favorise les exportations. Cette embellie est remise en cause avec la **crise boursière de 1929** qui a pour conséquences la baisse de l'activité économique et l'augmentation du chômage.

A cela s'ajoutent des **difficultés politiques**. En effet, il y a une **instabilité politique** : 35 gouvernements se succèdent de 1918 à 1936. La période voit également éclater des **scandales politico-financiers**, dont l'affaire Stavisky.

Ces difficultés, comme ailleurs en Europe, favorisent la **montée de l'extrême droite dans le cadre de ligues (associations politiques)**. Ces ligues (la Ligue des Jeunes patriotes de Pierre Taittinger, l'Action Française, la ligue des croix-de-feu...) ont en commun le **rejet du régime parlementaire** en place. Certaines, comme la Ligue des Jeunes patriotes, s'inspirent du fascisme. L'apogée de ces ligues est la **journée du 6 février 1934** (voir exercice 1). Après le scandale de l'affaire Stavisky, lassées des scandales et de l'instabilité ministérielle, elles décident de manifester en direction du Palais Bourbon (chambre des députés) le jour où le nouveau gouvernement est présenté aux députés par le président du Conseil, Edouard Daladier. Bilan : 15 morts et plus de 1000 blessés.

Pour info : l'affaire Stavisky.

L'affaire Stavisky est une crise politico-économique française survenue en janvier 1934, suite au décès dans des circonstances mystérieuses d'Alexandre Stavisky.

Le 25 décembre 1933, le directeur du Crédit municipal de Bayonne Gustave Tissier est arrêté pour fraude et mise en circulation de faux bons au porteur.

On découvre rapidement que Tissier n'était que l'exécutant du fondateur du Crédit communal, Serge Alexandre Stavisky, qui avait organisé cette fraude sous la surveillance complice du député-maire de Bayonne, Dominique-Joseph Garat. L'enquête permet de découvrir les nombreuses relations entretenues par l'escroc dans les milieux de la police, de la presse, de la politique et de la justice.



II. Le Front populaire, réaction démocratique et réformatrice. (voir exercice 2)

En réaction à la montée de l'extrême droite, **les partis de gauche, en 1936, décident de s'unir pour former un groupe favorable à la démocratie : le « Front populaire »**. Aux élections législatives de 1936, cette union de la **SFIO** (Léon Blum) , **du PC** (Maurice Thorez) **et du parti radical** (Edouard Herriot) remporte la majorité des sièges. Des grèves éclatent dans le pays pour soutenir le gouvernement et

aboutissent aux **accords Matignon**. Dans le cadre de ces accords, le Front populaire met en place :

- des mesures en faveur des salariés dans l'entreprise : liberté syndicale, délégués du personnel élus, convention collectives.
- **des lois sociales : semaine de travail de 40 heures (au lieu de 48), 2 semaines de congés payés annuels, augmentation des salaires de 7 % à 15 %, billet de chemin de fer à tarif réduit pour les congés payés.**

Aux accords Matignon, s'ajoutent :

- **des mesures économiques : nationalisation des compagnies de chemins de fer et création de la SNCF, nationalisation des industries de guerre.**
- des mesures en faveur de l'éducation : scolarité obligatoire portée de 13 à 14 ans.

III. Le Front Populaire, une union éphémère.

→ Le Front populaire est très critiqué par la droite et l'extrême droite.

→ Des **désaccords apparaissent entre les trois partis au pouvoir notamment au sujet de la guerre d'Espagne.**

→ Le **Front populaire ne parvient pas à mettre fin à la crise économique** et doit renoncer à de nouvelles réformes dès 1937.

→ Blum démissionne dès juin 1937. Après 2 gouvernements, Blum revient au pouvoir et démissionne définitivement en **avril 1938**. C'est la **fin du Front populaire**.

Conclusion.

La démocratie française a été fragilisée, dans l'entre-deux-guerres, par les crises économique et politique. La formation et l'arrivée au pouvoir du Front populaire a permis de faire face à la montée de l'extrême droite. Cette période (1936-1938) a été l'occasion de progrès sociaux mais n'a pas permis de mettre fin à la crise économique et politique.

Pour info : la guerre d'Espagne. 1936-1939

La guerre civile espagnole, souvent considérée comme le prologue de la seconde guerre mondiale, a opposé, de juillet 1936 à avril 1939, le gouvernement républicain espagnol du Frente Popular élu en 1936 à une insurrection militaire et nationaliste dirigée par Francisco Franco, bénéficiant de l'aide — déterminante — d'Adolf Hitler et de Benito Mussolini. Malgré le soutien de l'URSS, de la Grande-Bretagne, de la France et surtout des Brigades internationales (35 000 volontaires de 50 nations), la défaite des républicains a permis l'établissement de la dictature de Francisco Franco, qui a duré jusqu'à sa mort en novembre 1975. Le conflit aura fait plus d'un million de victimes.

Carte p. 72 lelivrescolaire.fr, 3^{ème}, histoire-géographie, 2021



<https://www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/guerredespagne>

Leçon 6.

La démocratie française face à la crise.

Introduction :

Dans un contexte où plusieurs pays basculent vers l'autoritarisme, comment la France, démocratie depuis 1875, résiste-t-elle aux crises ?

I. Une démocratie fragilisées et contestée par l'extrême droite.

Résumé.

L'après-guerre est marqué par des **difficultés économiques**, liées à la guerre (coût élevé de la guerre et de la reconstruction, dette publique en augmentation inflation, dévaluation du franc). Cependant, dans les années 20, la croissance économique est de retour et la dévaluation du franc favorise les exportations. Cette embellie est remise en cause avec la **crise boursière de 1929** qui a pour conséquences la baisse de l'activité économique et l'augmentation du chômage.

A cela s'ajoutent des **difficultés politiques**. En effet, il y a une **instabilité politique** : 35 gouvernements se succèdent de 1918 à 1936. La période voit également éclater des **scandales politico-financiers**, dont l'affaire Stavisky.

Ces difficultés, comme ailleurs en Europe, favorisent la **montée de l'extrême droite dans le cadre de ligues (associations politiques)**. Ces ligues (la Ligue des Jeunes patriotes de Pierre Taittinger, l'Action Française la ligue des croix-de-feu...) ont en commun le **rejet du régime parlementaire** en place. Certaines, comme la Ligue des Jeunes patriotes, s'inspirent du fascisme. L'apogée de ces ligues est la **journée du 6 février 1934** (voir exercice 1). Après le scandale de l'affaire Stavisky, lassées des scandales et de l'instabilité ministérielle, elles décident de manifester en direction du Palais Bourbon (chambre des députés) le jour où le nouveau gouvernement est présenté aux députés par le président du Conseil, Edouard Daladier. Bilan : 15 morts et plus de 1000 blessés.

Pour info : l'affaire Stavisky.

L'affaire Stavisky est une crise politico-économique française survenue en janvier 1934, suite au décès dans des circonstances mystérieuses d'Alexandre Stavisky.

Le 25 décembre 1933, le directeur du Crédit municipal de Bayonne Gustave Tissier est arrêté pour fraude et mise en circulation de faux bons au porteur. On découvre rapidement que Tissier n'était que l'exécutant du fondateur du Crédit communal, Serge Alexandre Stavisky, qui avait organisé cette fraude sous la surveillance complice du député-maire de Bayonne, Dominique-Joseph Garat. L'enquête permet de découvrir les nombreuses relations entretenues par l'escroc dans les milieux de la police, de la presse, de la politique et de la justice.



II. Le Front populaire, réaction démocratique et réformatrice.

(voir exercice 2)

En réaction à la montée de l'extrême droite, **les partis de gauche, en 1936, décident de s'unir pour former un groupe favorable à la démocratie : le « Front populaire »**. Aux élections législatives de 1936, cette union de la **SFIO** (Léon Blum) , **du PC** (Maurice Thorez) **et du parti radical** (Edouard Herriot) remporte la majorité des sièges. Des grèves éclatent dans le pays pour soutenir le gouvernement et aboutissent aux **accords Matignon**. Dans le cadre de ces accords, le Front populaire met en place :

- des mesures en faveur des salariés dans l'entreprise : liberté syndicale, délégués du personnel élus, convention collectives.

- **des lois sociales : semaine de travail de 40 heures (au lieu de 48), 2 semaines de congés payés annuels, augmentation des salaires de 7 % à 15 %. billet de chemin de fer à tarif réduit pour les congés payés.**

Aux accords Matignon, s'ajoutent :

- **des mesures économiques : nationalisation des compagnies de chemins de fer et création de la SNCF, nationalisation des industries de guerre.**

- des mesures en faveur de l'éducation : scolarité obligatoire portée de 13 à 14 ans.

III. Le Front Populaire, une union éphémère.

→ Le Front populaire est très critiqué par la droite et l'extrême droite.

→ Des **désaccords apparaissent entre les trois partis au pouvoir notamment au sujet de la guerre d'Espagne.**

→ Le **Front populaire ne parvient pas à mettre fin à la crise économique** et doit renoncer à de nouvelles réformes dès 1937.

→ Blum démissionne dès juin 1937. Après 2 gouvernements, Blum revient au pouvoir et démissionne définitivement en **avril 1938**. C'est la **fin du Front populaire.**

Conclusion.

La démocratie française a été fragilisée, dans l'entre-deux-guerres, par les crises économique et politique. La formation et l'arrivée au pouvoir du Front populaire a permis de faire face à la montée de l'extrême droite. Cette période (1936-1938) a été l'occasion de progrès sociaux mais n'a pas permis de mettre fin à la crise économique et politique.

Pour info : la guerre d'Espagne. 1936-1939

La guerre civile espagnole, souvent considérée comme le prologue de la seconde guerre mondiale, a opposé, de juillet 1936 à avril 1939, le gouvernement républicain espagnol du Frente Popular élu en 1936 à une insurrection militaire et nationaliste dirigée par Francisco Franco, bénéficiant de l'aide — déterminante — d'Adolf Hitler et de Benito Mussolini. Malgré le soutien de l'URSS, de la Grande-Bretagne, de la France et surtout des Brigades internationales (35 000 volontaires de 50 nations), la défaite des républicains a permis l'établissement de la dictature de Francisco Franco, qui a duré jusqu'à sa mort en novembre 1975. Le conflit aura fait plus d'un million de victimes.

Carte p. 72 lelivrescolaire.fr, 3^{ème}, histoire-géographie, 2021



<https://www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/guerredespagne>

Pour info : la guerre d'Espagne. 1936-1939

La guerre civile espagnole, souvent considérée comme le prologue de la seconde guerre mondiale, a opposé, de juillet 1936 à avril 1939, le gouvernement républicain espagnol du Frente Popular élu en 1936 à une insurrection militaire et nationaliste dirigée par Francisco Franco, bénéficiant de l'aide — déterminante — d'Adolf Hitler et de Benito Mussolini. Malgré le soutien de l'URSS, de la Grande-Bretagne, de la France et surtout des Brigades internationales (35 000 volontaires de 50 nations), la défaite des républicains a permis l'établissement de la dictature de Francisco Franco, qui a duré jusqu'à sa mort en novembre 1975. Le conflit aura fait plus d'un million de victimes.

Carte p. 72 lelivrescolaire.fr, 3^{ème}, histoire-géographie, 2021



<https://www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/guerredespagne>